

Un conte inédit

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **71 (1983)**

Heft [6-7]

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-276884>

Nutzungsbedingungen

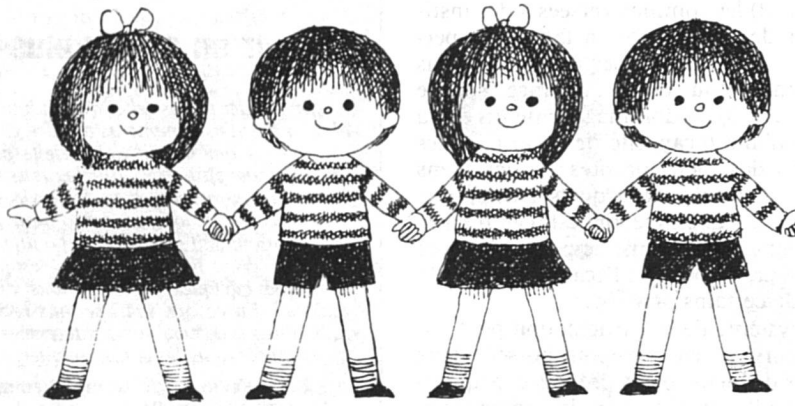
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Un conte inédit

Vous souvenez-vous de notre concours de contes féministes de l'année dernière ? Nous avons déjà publié dans nos colonnes les quatre contes qui avaient été distingués par notre jury. Nous vous proposons aujourd'hui celui de Christiane Meister, qui avait été retenu par le comité *Femmes Suisses*.

... Rien ne sert de détailler : il faut savoir apprécier l'essentiel...

Trônant sur un arbre, M. Hibou contemplant la forêt d'un œil satisfait : oui, tout était en ordre. Tout dormait, à part le vent qui s'amusait à rigoler avec les feuilles, et à part lui, le hibou aux grands yeux infaillibles à qui rien n'échappait. Cela faisait des années que, sans que personne lui ait rien demandé, il s'était donné pour mission de garder la forêt chaque nuit, et il accomplissait cette mission avec le plus grand des sérieux. Pensez donc, jamais il n'aurait laissé la garde de la forêt à son amie la chouette, même pour une minute, car elle se serait certainement laissée distraire... non, décidément il fallait un homme à ce poste, sérieux et consciencieux, et cet homme c'était lui. Et notre vieil hibou y pensait justement lorsqu'il se surprit à bailler.

— « Oummpf » se dit-il, « on a beau être un grand homme, on a aussi le droit d'être fatigué de temps en temps ! » Aussi fit-il un dernier vol par acquit de conscience, et il rentra se coucher.

Ce ne fut que quelques heures plus tard que le soleil poussa de ses rayons la lune derrière les collines, et après avoir chatoillé les arbres en les longeant jusqu'aux racines, il plongea dans les terriers pour secouer leurs habitants. Très vite, la forêt s'anima, lorsque tout d'un coup, on entendit un grand cri : — « Oh ! » Qu'était-ce, et qui avait poussé cette exclamation ? Tous les animaux se précipitèrent vers le terrier du putois, car c'est de là que semblait venir la voix ; M. Coucou, encore vaseux, faillit même en tomber du nid. Et lorsqu'ils arrivèrent devant la maison du putois, ils aperçurent devant lui une bizarre petite boule jaune.

— « Vous avez vu cette chose ? » s'écria le putois d'un air ahuri, « je me demande bien ce que ça peut faire là ! » Les yeux malicieux du hérisson s'illuminèrent, et on l'entendit chuchoter en rigolant : — « c'est vrai que c'est pas moi qui resterais planté comme ça devant la maison du putois, avec son odeur... » — « Ah, c'est malin ça... ! » répliqua le putois.

Mais il fut interrompu par Mme Ecu-reuil qui s'approchait de l'objet : — « Fai-

tes voir un peu... Oui, c'est ça, on dirait un œuf ; mais un œuf de quoi ? Je n'en ai jamais vu de pareils ici. »

— « Allons demander à M. Hibou, il saura certainement nous dire ce qui s'est passé » proposa sagement quelqu'un. Mais le malheureux hibou dut avouer, sous l'œil narquois de la chouette, que pour une fois il ne savait pas, parce qu'il avait fermé l'œil pour quelques instants — mais seulement pour quelques instants, hein ! — et que ma foi, il n'avait rien vu.

— « Chut, regardez, ça commence à bouger ! » s'exclama le putois.

En effet, l'œuf s'était mis à se fendre, et après quelques craquements, il se brisa complètement. Sous les débris, on distinguait vaguement une autre petite boule, comme un deuxième œuf. Mais peu à peu, un museau sortit d'un coin, puis une patte, une autre, et encore une, jusqu'à ce qu'une petite bête apparut, avec quatre pattes, une minuscule queue et une tête en forme de triangle, le tout réparti autour de la boule. Oui, vous avez deviné, c'était une petite tortue. Seulement, les animaux de la forêt, eux, ne le savaient pas, n'en ayant jamais vu auparavant. Ils étaient stupéfaits !

— « Ça alors, a-t-on jamais rien vu de pareil ! »

— « Pauvre petite chose abandonnée toute seule dans la nature ; ne pourrions-nous pas l'adopter ? » proposa Mme Lapin qui, de toute façon, n'était plus à un enfant près.

— « Comment ça, l'adopter » riposta M. Lapin qui, apercevant le long et fin cou de la tortue, la prenait pour une fille, « comme si nous n'avions pas déjà assez de filles ! »

— « Ça une fille ? allons donc, vous me faites rigoler » rétorqua le castor : « avec des épaules aussi carrées et musclées, ce ne peut être qu'un garçon ! »

— « Ah mais pardon » protesta le pic-vert, « avez-vous déjà vu un garçon avec des ongles aussi fins et soignés ? »

— « En tout cas, à voir d'ici, » murmura la sauterelle qui, apercevant la petite queue de la tortue gloussait de rire en rougissant,

« ça me semble évident qu'il s'agit d'un garçon ! »

— « Dieu qu'ils sont bêtes, » s'exclama la taupe qui, éblouie par le soleil, prenait la carapace de la tortue pour un chapeau melon : « c'est un garçon, bien sûr ! »

Et la discussion s'engagea bon train, jusqu'à quand Mme Lapin, excédée, s'écria : — « Mais enfin ! Est-ce donc vraiment si important que de savoir son sexe ? A part quelques petites différences physiques auxquelles on ne peut même pas toujours se fier, y a-t-il vraiment une différence ? En tout cas, pour moi, tout ça n'a vraiment aucune importance ; cette petite bête me plaît, et je vais l'adopter. » Après quelques instants de réflexion, M. Lapin approuva : — « Dans le fond, tu as raison... prenons-la chez nous, et organisons une grande fête pour qu'elle rencontre tous les animaux de la forêt et qu'elle fasse vraiment partie des nôtres ! » Puis, se tournant vers la tortue, il lui dit en souriant : — « Fille ou garçon, tu me paraîs terriblement sympathique, et c'est l'essentiel ! »

Que dire contre cela ? C'était la logique même, et sans plus perdre de temps à de vaines discussions, tous les animaux se réjouirent de la venue de ce nouveau petit compagnon.

Oui...

Rien ne sert de détailler,

Il faut savoir apprécier l'essentiel... !

Christiane Meister



Monsieur
Hibou